

Quand les seniors deviennent criminels

Laurence Ubrich publie "Les papys flingueurs", une enquête sur la délinquance des seniors...



Laurence Ubrich

Photo : Claude Germerie pour l'Amateur d'idées

Ils ont la réputation d'être bienveillants et inoffensifs... Pourtant, un beau jour, certains d'entre eux franchissent le pas de la **délinquance**. Coup de folie isolé ou gestes désespérés répondant à des causes sociologiques profondes, la journaliste Laurence Ubrich s'est penché sur un phénomène encore tabou et méconnu : la délinquance des **seniors**. Entretien.

• On a du mal à imaginer que des seniors puissent devenir délinquants ?

Il est vrai que c'est une réalité qui reste taboue, qui explique notamment le fait qu'il n'existe pas d'étude de victimologie sur le sujet. Selon les gens que j'ai pu rencontrer, beaucoup avancent l'idée que l'image que l'on se fait de la vieillesse provoque une sorte de repoussoir : nous n'avons pas envie de nous reconnaître en eux, et de fait, on leur dénie la possibilité de basculer dans des actes jugés répréhensibles. En fait, à nos yeux, tant qu'ils restent des personnes victimes, fragiles ou vulnérables, on accepte cette image car elle nous renvoie à celle de nos grands-parents, à une certaine forme de sagesse. Mais, sorti de cette symbolique, c'est plus compliqué à accepter.



• Vous évoquez notamment la situation au Japon ?

Entre janvier et novembre 2007, 45 000 japonais de plus de 65 ans ont été arrêtés pour crimes ou délits. Il faut souligner que les autorités nipponnes ont des statistiques très pointues sur le sujet, dont bien d'autres pays tel la France ne disposent pas. J'évoque notamment le cas d'Hiroshi, âgé de 71 ans, qui s'était spécialisé dans des braquages "musclés", utilisant une panoplie d'armes allant du fusil à canon scié au lance-roquette. On lui attribue 114 attaques.

• Comment expliquez ces passages à l'acte ?

Il faut faire un distinguo entre les gens qui poursuivent une activité criminelle, et ceux qui la débute. Concernant le Japon, les autorités évoquent une paupérisation et un isolement de ses seniors. Mais ce constat peut être appliqué à d'autres pays. Ces seniors se retrouvent confrontés à des conditions de vie de plus en plus difficiles, et certains franchissent le pas, comme un geste désespéré. Ils imaginent que leur âge les préserve de soupçons. Mais l'appât du gain est souvent le principal mobile.

• A quel type de délits se livrent-ils ?

Par rapport aux personnes détenues, cela se partage entre les crimes de sang et les agressions sexuelles. En dehors de cela on croise tous types de délits : trafic de stupéfiants, braquage de banques, vol à l'étalage, violences avec armes...

• Et des insolites ... ?

Il y a en plusieurs... Je pense notamment à un septuagénaire Allemand qui habitait non loin de la mer Baltique. Il avait une très jolie vue de son balcon, mais quelques arbres, classés au patrimoine de sa ville, lui encombraient le paysage. Il est descendu pour en scier près d'une vingtaine. Je pense également à un cambrioleur américain septuagénaire, qui lors d'une "visite" d'un domicile, a poussé par la fenêtre la propriétaire des lieux ayant le même âge que lui.

• Quel aspect de votre enquête vous a le plus étonné ?

Les conditions de détention. On a certaines images de la prison, on se fait des idées par rapport à tel ou tel aspect... Mais une fois dedans, on s'aperçoit de l'horreur des conditions de détention. Au-delà des crimes et délits que ces seniors ont pu connaître, c'est davantage la déshumanisation et la souffrance de gens qui n'ont plus beaucoup de temps devant eux. A cela s'ajoute un réel ostracisme des détenus à l'égard des personnes âgées. Je pense que c'est l'image qui m'a le plus marquée.